

Bataille diplomatique autour de la Banque interaméricaine de développement

Les 12 et 13 septembre doit se tenir l'élection du nouveau président de la BID. Si la tradition veut que ce poste soit réservé à une personnalité latino-américaine, Donald Trump a décidé de présenter son propre candidat.

Par Cédric Vallet(Bruxelles, correspondant), Angeline Montoya et Frédéric Saliba(Mexico, correspondance)

Publié le 18 août 2020 à 18h17 - Mis à jour le 22 août 2020 à 08h34 ·  Lecture 5 min.



 Article réservé aux abonnés

Ce devait être une formalité. L'élection du président de la Banque interaméricaine de développement (BID), la première institution financière régionale du monde, n'avait jusque-là jamais fait l'objet de débats. Mais en juin, elle s'est transformée en un enjeu diplomatique, un de plus dans la bataille que mène le président des Etats-Unis, Donald Trump, contre le multilatéralisme et dans son conflit avec la Chine.

La BID, fondée en 1959 dans le but de réduire la pauvreté en Amérique latine et dans les Caraïbes, est la principale source de financement de la région. Elle est intégrée par 48 pays membres, dont les Etats-Unis, principaux bailleurs, et 14 pays de l'Union européenne ; mais seuls les pays de la région « en développement » sont bénéficiaires des aides qu'elle concède (13,5 milliards de dollars en 2018).

C'est peu de dire que l'initiative de Donald Trump n'a pas fait l'unanimité

Les 12 et 13 septembre doit se tenir l'élection du nouveau président de la BID pour remplacer le Colombien Luis Alberto Moreno. La tradition, qui remonte aux origines de la banque, veut que ce poste soit réservé à une personnalité latino-américaine. Mais cette année, Donald Trump a décidé de présenter son propre candidat, Mauricio Claver-Carone, un de ses principaux conseillers sur l'Amérique latine. Né en Floride d'un père espagnol et d'une mère cubaine, c'est un farouche partisan de l'embargo contre Cuba et de la méthode forte pour venir à bout du régime du président vénézuélien, Nicolas Maduro.

Lire aussi  Au Venezuela, Nicolas Maduro reprend la main

M. Claver-Carone devait être élu sans difficulté. Mais c'est peu de dire que l'initiative de

M. Trump n'a pas fait l'unanimité. Le geste a été vu comme un coup de force pour renforcer la mainmise des Etats-Unis sur les institutions régionales, alors même que le vice-président de la BID en a toujours été originaire et que son siège est à Washington.

Un rôle crucial

Le sous-continent étant le plus touché de la planète par l'épidémie de Covid-19 et les perspectives économiques s'annonçant catastrophiques – 45 millions de personnes pourraient basculer dans la pauvreté –, le rôle de la BID sera crucial dans les mois à venir.

« *Il est impératif de réfléchir à quel type de BID nous voulons : comment va-t-on accéder au vaccin, quel type d'investissements allons-nous obtenir pour améliorer les systèmes de santé...?* », souligne Federico Merke, professeur de relations internationales de l'université de San Andres, à Buenos Aires. Il est signataire, aux côtés de 130 autres personnalités latino-américaines, d'une tribune publiée début août réclamant une « *réflexion urgente* » sur l'exercice de la BID dans le contexte pandémique.

Il vous reste 64.96% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.

La suite est réservée aux abonnés.

Déjà abonné ? Se connecter

S'abonner pour lire la suite

Voir plus



Accédez à **tous les contenus du Monde** en illimité.



Soutenez **le journalisme d'investigation et une rédaction indépendante**.



Consultez le **journal numérique et ses suppléments, chaque jour avant 13h**.

Newsletters du monde

[Recevoir les newsletters du Monde](#)

Applications Mobiles

Abonnement

[Archives du Monde](#)

[S'abonner](#)

[Se connecter](#)

[Consulter le Journal du jour](#)

[Événements abonnés](#)

[Jeux-concours abonnés](#)

[Contacter Le Monde](#)

[Suivez Le Monde](#)